

LE JOUR, 1945
22 mai 1945

VILLES FERMEES

Le Liban est le pays où il y a le plus de jours fériés. Il bat apparemment tous les records. Le fait qu'on y honore tous les calendriers et toutes les liturgies tempère les manifestations de sa mauvaise humeur lorsqu'il ferme boutique pour protester.

Entre le prolongement de la Pentecôte par exemple et la politique, il s'est établi un lien étroit ; et ce qui se traduit ailleurs par des excès évolue ici comme le prolongement d'un jour de paresse.

C'est le propre de nos latitudes de traduire une façon de penser par une abstention et cela vaut mieux. Ainsi il est donné à tout le monde de pouvoir réfléchir. A Paris, nous le rappelions l'autre jour, ont eut crié sans hésiter : « Durand ou Dupont, au poteau ! » Ici on n'aime pas beaucoup cette façon d'exprimer sa pensée, surtout lorsqu'il commence à faire chaud.

Le fait d'avoir pu réfléchir a conduit, il faut le croire, les uns et les autres à une plus exacte appréciation des choses. La première remarque c'est que l'exercice du droit ne se confond pas avec l'opportunité de l'exercer ; la seconde c'est qu'il faut tenir compte de l'état d'esprit de son interlocuteur quand on entreprend de discuter avec lui : chat échaudé, on le sait, craint l'eau froide ; et la troisième sur laquelle il est permis d'insister, c'est qu'il faut traiter ses amis comme on voudrait être traité par eux. Une provocation quelle qu'elle soit et bien entendu quand elle peut être évitée, doit être considérée à certains moments comme inexcusable. Imaginez aujourd'hui quelque part en France, des citoyens français au service d'une armée étrangère manifestant le jour de la victoire avec seulement un drapeau étranger et oubliant comme par hasard que leur pays est leur pays.

Il y a un certain nombre de choses élémentaires qui ne sont pas devenues claires dans un certain nombre de cerveaux. Des patriotes quels qu'ils soient et où qu'ils soient (et tout chauvinisme étant exclu), des hommes dignes de ce nom, auront à bon droit une attitude différente envers ceux qui respecteront leur sentiment national et envers ceux qui le dénigreront. Y a-t-il, on vous le demande, quelque chose de plus naturel qu'une réaction de cet ordre ?

A la suite donc de ces jours fériés et qui le furent pour des raisons diverses, à la suite de ces jours qui ont laissé malgré tout une impression de malaise et qu'on voudrait voir se terminer par une détente, il est permis de souhaiter que la psychologie soit remise à son rang parmi les sciences que la diplomatie met en relief dans ses programmes et aussi qu'il soit fait davantage crédit au temps par des négociateurs trop pressés (qui obéissent peut-être eux-mêmes à des injonctions et à des ordres). Les traités comme les fruits et les fleurs ont leur saison.

Entre le fait et le droit, n'y a-t-il pas, par exemple, pour le juriste, le long chemin de la prescription et l'usucapion ? Ces mots pompeux pour le profane et qui ont le temps pour principal élément, portent en eux un enseignement de modération et de sagesse.